

*Egypte 1799*

- Pour la dernière fois la réponse est NON !

A présent Daniel hurlait.

- Vous ne... Vous ne pouvez pas me faire ça !

L'espace d'un instant elle sembla tellement perdue à cette perspective qu'il eut presque envie d'accéder à sa folle requête. Mais Claire Belfordlaw se reprit tout aussitôt.

- Toute ma vie j'ai rêvé de ce moment et ce n'est pas un rustre tel que vous qui m'empêchera d'assister à ces fouilles !

Quand il revint à grandes enjambées dans la salle où il examinait un vase antique, juste avant qu'elle ne fasse irruption, elle le suivit tout aussi prestement. Il soupira bruyamment et reprit son pinceau pour finir de débayer l'ornement.

- Ecoutez-moi bien Mr Lowton, quoi que vous fassiez ou disiez j'ai bien l'intention de venir et ce, même... Oh un vase mycénien ! De quelle époque ?

Excédé il releva la tête dans le but de la fusiller du regard. Peine perdue, elle semblait à présent obnubilée par l'objet, l'observant sous toutes ses coutures. Il ne put s'empêcher de remarquer encore une fois à quel point ses traits étaient fins, et sa petite bouche, si délicieuse. Enfin jusqu'à ce qu'elle l'ouvrit de nouveau.

- Où l'avez-vous trouvé ? Pensez-vous que nous en découvrirons de semblables sur le site ?

Elle le contemplait, ses grands yeux bleus fixés sur lui, l'air innocent. Il expira lentement.

- Mlle Belfordlaw, que ce soit vous ou l'antéchrist qui ayez investi dans cette expédition ne change rien à mes yeux, vous resterez ici, loin du chantier. Etant une femme, partir avec le groupe ne ferait que vous mettre en danger.

Elle le regarda fixement l'espace de quelques secondes et subitement lui sourit. Il sentit les gouttes de sueur se former sur son front. Elle pencha la tête, coquette :

- Très bien, je n'insisterai plus Lowton. Quel dommage..., soupira-t-elle.

Daniel se figea, tentant de rester l'air impassible alors qu'il se sentait durcir.

- J'aurais tellement aimé vous voir... à l'œuvre, susurra-t-elle encore.

Maudite soit-elle ! Depuis que le frère de la belle, Emerick Belfordlaw, un riche client, la lui avait présentée il avait compris que les problèmes ne feraient que commencer.

Il déglutit. Elle se pencha vers lui, son souffle balayant sa joue, et murmura à son oreille.

- Ne m'oubliez pas trop vite mon cher.

*Il n'y a pas de risque.* Puis elle sortit. Daniel resta stupidement figé sur place jusqu'à que ses hanches ne soient plus dans son champ de vision. Puis il s'obligea à respirer normalement, ce qui fut une erreur quand il se rendit compte que son parfum envahissait encore sa salle de travail. Maintenant qu'elle était partie, définitivement cette fois, il n'aurait, Dieu merci, plus à la croiser. Etrangement cette pensée le rendit mélancolique. Il s'ébroua et s'efforça de ne plus penser à elle, au moins elle n'avait pas aperçu son impressionnante érection.

- C'est une très mauvaise idée que tu as là petite sœur.

Gardant le silence Claire continua soigneusement de ranger son matériel de dessin. Emerick s'adossa au chambranle de la porte et l'observa en souriant.

- J'imagine que tu te rends parfaitement compte que tu vas le rendre fou de rage ?

La question relevait plus de l'affirmation mais elle y répondit néanmoins, triant toujours ses cartons de dessins.

- La rage est un état permanent chez ce sauvage d'Américain.
- Disons plutôt que Lowton devient particulièrement nerveux dès que tu es dans les parages.

Il s'amusa de la voir rougir, une première, connaissant sa jeune sœur.

- Ce n'est tout de même pas ma faute s'il est misogyne ! Il ne supporte pas de voir de femmes sur son précieux champ de fouilles ! Rien ni personne ne m'empêchera de me rendre sur le chantier et de dessiner ce qu'il m'y plaira.

Elle recompta ses crayons pour la troisième fois, tâchant de cacher à son frère ses mains tremblantes.

- De toute façon quand je serai sur le chébec, cet idiot ne pourra plus rien me dire, claironna-t-elle.
- Il pourra toujours ordonner au capitaine de faire demi-tour.
- Pas quand nous approcherons de la côte de l'Armana, cela ferait perdre des bénéfices à Ali, et tu sais combien ce vieux bougre est radin. Et comme c'est nous qui apportons les fonds de cette fouille l'Américain serait vraiment fou s'il payait de sa poche mon retour !

Emerick grimaça l'espace d'une seconde, après l'énorme bakchich que ce gremlin d'Ali lui avait extorqué il avait bien intérêt à ne pas faire demi-tour !

Satisfaite sa sœur referma la précieuse mallette et se tourna vers son frère.

- Et je sais que tu ne diras rien, ça t'amuserait trop de voir sa réaction pour t'en priver.

Emerick sourit franchement.

- Je ne manquerais cela pour rien au monde.

Claire s'esclaffa gaiement et alla arranger ses affaires une dernière fois. Elle ne remarqua pas le regard calculateur que posa son grand frère sur elle.

#### *Quatre jours plus tard...*

Au début il crut à une hallucination. Après une autre nuit passée à rêver de Claire Belfordlaw, Daniel avait fini par se lever, persuadé qu'il n'arriverait de toute façon pas à se rendormir. Les yeux pleins de sommeil il était donc monté sur le pont pour prendre l'air quand il aperçut une forme à la chevelure châtain accoudée au bastingage. Comme aimanté il s'approcha de l'apparition à pas lents, jusqu'à qu'il ne se retrouve qu'à quelques centimètres de son dos. Tiens elle sentait même la vanille, son parfum. Il prit une longue mèche et l'enroula autour de son doigt, Claire les avait-elle aussi doux ?

Quand l'apparition se retourna lentement vers lui et soutint son regard l'air satisfaite, il ne réagit pas dans un premier temps. Puis réalisant soudainement la portée du geste quelque chose craqua en lui.

- ESPECE DE PETITE FOLLE !

#### *Le lendemain*

- Je veux qu'on fasse demi-tour. Immédiatement.

Dans la cabine d'Emerick Belfordlaw, Daniel tentait tant bien que mal de maîtriser sa rage. Son hurlement avait réveillé le reste de l'équipage ainsi que le frère de l'effrontée. Emerick avait réussi à séparer le couple tant bien que mal et envoyé sa sœur se coucher dans sa cabine. Daniel arborait d'ailleurs ce matin de méchantes griffures sur les avant-bras, signe que cette dernière n'avait que peu apprécié d'être secouée de cette manière.

- Ce n'est pas possible Lowton.
- Ecoutez-moi bien, je suis prêt à payer de ma poche s'il le faut mais nous devons faire demi-tour. El Armana n'est pas du tout un endroit sûr pour elle. Croyez-moi.

Emerick soupira. Il avait sous-estimé l'intérêt que portait l'Américain à Claire, et cela risquait de tout gâcher. Heureusement, il avait tout prévu.

- Ecoutez mon vieux, à une trentaine de kilomètres du site il y a une grande ville, Mostek où j'ai déjà séjourné ultérieurement. Là-bas il y a un grand hôtel touristique tout ce qu'il y a de plus luxueux. Pourquoi faire demi-tour alors que nous pourrions nous y reposer quelques jours avant de commencer les fouilles ? Ensuite je me débrouillerai bien pour faire raccompagner Claire convenablement à bon port.

Il punctua son énorme mensonge d'un sourire engageant.

- Et bien sûr tout sera à mes frais, après tout c'est la faute de ma sœur si nous devons faire ce détour.
- Eh bien...
- Je savais que vous vous rangeriez à mon avis Lowton.

Emerick le poussa vers la sortie.

- Croyez-moi, tout va s'arranger, et pour le mieux.

Quand il lui claqua la porte au nez Daniel eut vaguement l'impression de s'être fait manipuler. Mais trop préoccupé par une odeur de vanille qui flottait dans l'air il n'y repensa plus.

Claire avait mal aux pieds et au dos et n'avait jamais eu aussi chaud de sa vie. Paradoxalement elle ne s'était jamais sentie aussi heureuse !

A chaque pas elle se rapprochait davantage de son champ de fouilles et de toutes les merveilles qu'elle pourrait dessiner. Quand Emerick avait fini par accéder à sa requête de l'emmener en Egypte afin d'assister aux fouilles, elle avait été folle de joie - jusqu'à ce qu'elle rencontre l'archéologue en question. A présent tout était rentré dans l'ordre et elle se rapprochait de son saint Graal. Elle eut un regard venimeux pour Lowton. Ce dernier marchait quelques mètres plus haut à sa gauche, il semblait en pleine conversation avec Ali, le capitaine de leur Chébec et accessoirement leur guide. Elle devait bien se l'avouer, avec ses cheveux bruns qui lui arrivaient au col et cette perpétuelle barbe de trois jours qui ornait ses joues – quelle indécence !- il n'était... pas désagréable à regarder, enfin, jusqu'à ce qu'il ouvre la bouche. Et quelle bouche d'ailleurs ! Pas désagréable à contempler non plus, un peu grande elle semblait rugueuse, comme sa barbe. Comment embrassait-il d'ailleurs ? Sûrement très mal ! Quoique ses lèvres semblaient plutôt douces et...

- Je sais à quoi tu penses !

Claire sursauta violemment et se tourna vers Emerick, ce dernier venait de se glisser à ses côtés. Elle eut un rire nerveux et tritura une mèche échappée de son chignon.

- Je ne vois pas de quoi tu parles voyons.

Sa voix s'étrangla sur les mots.

- Mais si ! Tu pense à toutes les merveilles qui t'attendent au site n'est-ce pas ?

Elle lui jeta un regard en coin. Il ne semblait pas se douter des pensées lubriques qui venaient de l'assaillir, il regardait droit devant lui, l'air impassible.

- Tu ne te sens pas trop fatiguée au moins ? Tu sais je crois que tu aurais dû accepter de monter sur ce chameau...
- Parce qu'il me l'avait ordonné peut-être ?
- Tu aurais pu *poliment* refuser.
- Cet... homme aurait été incapable d'en saisir la nuance de toute façon.

Elle accéléra le pas ne souhaitant plus répondre aux questions de son frère et jeta un dernier regard au dos de l'Américain.

Daniel se retourna subitement, laissant Ali continuer sa diatribe sur les mérites d'un chébec. Il aurait juré avoir senti peser un regard sur lui. Ses yeux se posèrent instantanément sur Claire Belfordlaw, ou du moins le balancement hypnotique de ses hanches. Elle avançait en cadence sans se soucier de la chaleur environnante. Dieu merci, ils avaient entrepris ce voyage durant la période la moins chaude de l'année, sinon cette petite dinde serait tombée en syncope plus d'une fois depuis le début de la matinée. Quand il pensa au chameau qu'elle avait refusé de monter par caprice il sentit l'énervement remonter en lui. Ils s'étaient bien disputés une vingtaine de minutes avant que son frère ne décide de laisser Claire continuer à marcher à leurs côtés, il lui avait dit que de toute façon s'il n'avait pas accédé à sa requête il aurait fallu l'attacher. Sur ce point-là Daniel ne pouvait que le croire. La différence entre eux deux est

que lui n'aurait pas hésité à le faire ! Comme si elle avait deviné ses pensées la jeune femme se retourna brusquement pour le fixer du regard. Ses yeux bleus le rendaient fou. Toutes ses émotions y filtraient ; la joie quand elle parlait de l'Égypte, la dévotion quand elle taquinait son frère et... la colère quand elle le regardait. Elle haussa son adorable menton l'air de lui dire « vous voyez, finalement j'ai eu gain de cause » et tourna dédaigneusement la tête. Daniel soupira en sentant son membre se gonfler pour la énième fois de la journée.

- Ici.

- Pourquoi s'arrêter maintenant, nous ne devrions plus être très loin maintenant ?

Daniel observait l'oasis l'œil admiratif, l'endroit était certes magnifique, mais plus vite ils seraient arrivés à Mostek plus vite il pourrait renvoyer la péronnelle chez elle. Pour l'instant elle ne se doutait de rien mais cet état de grâce ne durerait pas. Emerick se pencha vers lui.

- Je crains que ma jeune sœur n'ait besoin de repos. Voyez-vous avec toute cette marche et cette chaleur j'ai peur que si elle ne se repose pas maintenant elle risque de faire un malaise.

Daniel jeta un regard suspicieux en direction de l'intéressée. Cette dernière ne cessait de se tourner et marcher d'un bout à l'autre de l'oasis, fraîche comme un pinson, elle babillait tout en même temps « oh c'est magnifique, quelle merveille, quelle chance nous avons, vous avez-vu... ». Emerick suivit son regard et jura silencieusement, malheureusement Claire avait toujours eu une santé de fer, lui-même se sentait bien las. Impassible il sourit à Lowton.

- Croyez-moi, elle s'effondrera comme une masse dès que la tente aura été montée.

Ce dernier soupira.

- Très bien. Mais demain à la première heure nous repartons.

- Bien entendu, murmura Emerick.

Dans l'ensemble le reste de l'après-midi et de la soirée se passa dans un calme tout relatif. Claire et Daniel ne se disputèrent que trois fois, dont une où Emerick dut les envoyer chacun à l'autre bout de la petite oasis.

A l'heure du coucher un autre incident eut lieu, cette fois indépendant de la volonté de ces deux là. La tente de la jeune femme qui avait été déposée au pied du chameau l'ayant transportée, fut la malheureuse cible de ce dernier. Une envie pressante le tarauda soudain et il se soulagea sur la toile fine, le seul abri pour la jeune femme de la nuit.

D'un air désolé Emerick lui proposa de partager l'unique autre tente avec l'Américain et lui, après tout, il serait également présent dans le petit habitat et se retrouvant en plein désert, personne n'en saurait rien. Il fallait dire que si durant la journée la chaleur était intense, la nuit n'en était que plus froide et Claire ne protesta pas. Depuis qu'elle avait bu le verre de vin que son frère lui avait proposé pour le repas, elle sentait sa tête lui tourner et n'avait plus qu'une hâte, se reposer, peu importe l'endroit. Lowton outre mesure ne sembla pas non plus s'en formaliser, durant la fin du souper il parut même s'assoupir plusieurs fois.

Emerick paraissait être le seul à ne pas avoir trop souffert de cette fatigue momentanée, hormis le petit groupe d'Égyptiens les accompagnant. Mais après tout ces hommes du désert avaient dû être habitués à pire.

La sentant piquer du nez dans son assiette son frère décréta qu'il était temps de se coucher. Personne ne songea à le contredire et prenant sa sœur par un bras et Lowton par l'autre, qui semblait avoir du mal à marcher, ils se dirigèrent tous trois sous la grande tente.

Le lendemain matin tout le monde était parti. Hormis Claire et l'Américain.

- Réveillez-vous ! REVEILLEZ-VOUS !

Daniel sentit deux mains l'agripper aux épaules et le secouer hargneusement. Il avait la bouche pâteuse, et un mal au crâne de chien. Néanmoins la voix perça dans le brouillard, sûrement dû à son intonation paniquée.

- Claire ? Enfin, Miss Belford...

- Ils sont partis ! Ils nous ont abandonnés !

Cette fois-ci il se réveilla tout à fait et bondit hors de sa couche... complètement nu. Claire qui se tenait agenouillée à ses côtés se retrouva le nez sur sa virilité. Elle ouvrit ses grands yeux bleus et resta immobile, fixant son membre, muette de saisissement. Il fut le premier à se reprendre.

- Nom de D... ! Ecartez-vous ! Ecartez-vous !

Il se jeta d'un bond sur le côté, voulant saisir son pantalon qui gisait à seulement quelques centimètres de la jeune femme. Or cette dernière eut la même idée et voulut s'emparer du drap qui l'avait couvert durant la nuit. Le choc fut brutal, la projetant contre son torse. Ils s'effondrèrent tous les deux sur la couchette.

### *Mostek (à quelques kilomètres)*

Très content de lui Emerick sortit la tente de rechange qu'il avait prévue et commença à la déplier en sifflotant sous le regard perplexe d'Ali et de ses acolytes. Plus d'une fois son plan avait bien failli échouer, et, Dieu merci, tout s'était finalement déroulé comme prévu. Il avait bien eu quelques remords à l'idée de droguer sa sœur bien sûr, mais après tout c'était pour le bien de cette dernière ! Le plus dur avait sans doute été de faire arriver le chameau à se soulager sur sa tente. Pour cela il s'était placé à ses côtés et avait dû siffler à son oreille pendant plus d'une dizaine de minutes. Ali lui avait appris que cette méthode servait à alléger les chameaux avant une course importante. Emerick sourit de contentement.

Dès qu'il avait fait la rencontre de l'Américain, l'été dernier, il était persuadé que ce dernier ne pouvait que plaire à Claire et inversement. Son caractère entier combiné à l'attitude placide de Lowton ne pourrait qu'en faire un mariage heureux, lui seul pourrait la calmer. Et puis, ce n'était pas comme si ils n'étaient pas amoureux l'un de l'autre. Emerick l'avait bien vu, après avoir assisté ces vingt-six dernières années aux roucoulades de ses parents, il savait reconnaître un couple épris quand il en voyait un, que diable ! Le plan était simple, il les laisserait se dépatouiller deux, trois jours sur cette oasis et quand il reviendrait les chercher ces deux-là se seraient forcément rendus compte qu'ils étaient faits l'un pour l'autre. Au pire, il pourrait toujours forcer l'Américain à épouser sa sœur. Ce dernier, malgré ce que disait Claire, avait un sens de l'honneur développé et quand Emerick avancerait l'argument que la réputation de sa sœur serait ruinée il ne pourrait refuser. Tout s'annonçait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes.

- La tempête de sable !

Emerick se retourna prestement pour voir à seulement quelques kilomètres de là un gigantesque tourbillon. Avant qu'il ne puisse analyser la situation Ali se jeta sur lui en saisissant la tente à peine dépliée dans le but de les recouvrir. Les minutes qui suivirent lui parurent des heures, et quand Emerick s'avisait que sa sœur n'était, en fait, *que* peu éloignée de la tornade il commença à paniquer.

### *L'oasis*

A terre, les jambes croisées et le dos nu appuyé contre un palmier, Daniel assistait impassible à la petite scène qui se jouait devant lui.

Quand Claire s'était rendue compte que son frère les avait dépouillés de leurs vêtements – Dieu merci au moins avait-il eu la pudeur de laisser à sa sœur ses dessous ; une chemise en toile transparente et un simple corsage en coton, qui ne tenait rien du tout soit dit en passant -, cette dernière avait poussé des cris de rage pure. Il fallait dire que Belfordlaw n'avait pas fait les choses à moitié et ne leur avait laissé qu'une unique couverture pour un unique lit, celui-là même dans lequel ils venaient de passer la nuit. Il avait obligeamment laissé à Daniel son pantalon en toile ainsi qu'un mot expliquant qu'il repasserait dans plusieurs jours.

- L'horrible... SALAUD ! Il me le paiera ! Oh oui il peut compter là dessus...

Daniel cilla à peine devant l'insulte, c'était l'un des adjectifs les plus agréables qu'il ait entendu depuis que Claire tournait en rond autour du feu de camp de la veille.

- Il est clair que votre frère nous a joué un vilain tour.
- Un vil... un vilain... TOUR ? Vous... vous appelez cela un... TOUR ?

A présent elle se tenait la gorge à deux mains et se frottait nerveusement le cou. Rouge d'émotion elle se jeta contre lui et commença à le frapper avec ses poings.

- Vous ! Oh vous !

Il avait déjà rêvé d'entendre ces mots de sa bouche mais... pas de cette manière. Aïe ! Mais c'est qu'en plus elle avait de la poigne la diablesse ! Il essaya de la saisir à bras le corps et ils s'effondrèrent dans le sable, chacun tentant de prendre le dessus sur l'autre.

- Tout ça c'est de votre faute ! Si votre insupportable arrogance ne vous avait pas embrumé le cerveau nous n'en serions pas là !

Elle s'efforçait de lui donner des tapes sur le torse mais Daniel s'allongea carrément sur elle pour la maintenir à terre.

- Nous... nous n'en serions pas là ? Mais petite dinde sans cervelle si nous sommes ici c'est précisément *vo*tre faute !

Elle réussit à prendre le dessus en lui donnant un coup de coude dans le plexus, bloqua ses jambes de chaque côté de son corps et saisit ses bras nus pour remonter son visage vers elle.

- Immonde salopard !
- Petite sott
- Vieux barbon hypocrite !

Simultanément, ils s'arrêtèrent et quelque chose sembla se passer entre eux, comme une... onde. Puis d'un seul mouvement ils s'embrassèrent voracement. Sentir contre elle le corps musculeux de l'Américain rendit Claire avide, elle le serra de toutes ses forces et commença à se frotter contre lui avec ferveur en ronronnant comme une chatte.

Daniel crut devenir fou, il dévora sa bouche comme un affamé en quête de nourriture. Ses gémissements lui faisaient perdre la tête et son membre qui n'avait cessé de dégonfler depuis son réveil devint dur comme de la pierre. En sentant sa poitrine écrasée contre la sienne il la renversa sur le dos, et sans cesser de l'embrasser, saisit ses seins à pleines mains en commençant à frotter les mamelons douloureux. Les gémissements de Claire s'exacerbèrent. Il allait lui faire l'amour, la caresser de partout, la lécher, la mordiller, puis elle jouirait sous lui et... Il entendit un bruit sourd qui lui fit relever la tête. Claire gémit de frustration et le saisit à nouveau par les épaules pour l'attirer à elle. Il reprit ses caresses mais le bourdonnement semblant devenir de plus en plus fort il tourna à nouveau la tête. C'est à ce moment qu'il se rendit compte de la tempête de sable qui fonçait droit vers eux. Il se leva d'un bond et saisit la jeune femme hébétée pour se précipiter sous la tente.

*A quelques lieues de Mostek*

- Comment ça on ne pourra pas les retrouver ?! hurla Emerick.

Ali se tordait les mains nerveusement.

- Mr Belfordlaw, c'est la première fois que nous venons sur les côtes de l'Armana. Vous avez insisté pour ce soient mes hommes et moi qui vous accompagnent ici. A la base il était juste question de vous escorter vous et votre sœur sur quelques lieues, une balade pour reprendre vos mots Monsieur.

Les yeux d'Emerick se plissèrent dangereusement.

- Et, euh... et bien, le paysage de l'Armana ne nous est pas familier, et vous savez bien qu'après une tempête de sable les dunes se ressemblent toutes et...
- Elles se ressemblaient déjà toutes avant ! le coupa violemment le jeune homme.
- Oui mais les repères que nous avons pris ne peuvent plus être utilisés.

Ali déglutit péniblement et Emerick s'avança vers les chameaux en pestant.

- On lève le camp. Changement de plan, maintenant on va à Mostek, je connais le chef du village.

La bride à la main il revint vers le petit homme et se pencha l'air menaçant sur son visage jusqu'à ce que ce dernier louche.

- Priez pour qu'il sache comment m'aider.

*L'oasis.*

- Vous êtes sûre de ne pas en vouloir un morceau ?

Claire contempla la brochette d'agneau que Daniel lui tendait. Comment pouvait-il manger après... après ce qu'il ne s'était *pas* passé ? Elle en avait l'estomac tout retourné tandis que lui se bâfrait comme si de rien n'était ! Elle contempla la quantité énorme de nourriture que leur avait laissée son frère avant de prendre la poudre d'escampette ; un amoncellement de fruits et de légumes sans compter la viande et les gâteaux. Elle ne savait pas encore de quelle façon elle s'y prendrait, mais une chose était certaine, il le lui paierait. Et cher.

- Sans façon non.

Tout en mangeant Daniel la dévorait du regard. Comme elle était mignonne quand elle boudait ! Fixer son attention sur la nourriture était la seule parade qu'il avait trouvée pour ne pas lui sauter dessus comme un sauvage. Malheureusement cette maudite tempête des sables avait interrompu leur petit... aparté. Mais sitôt le ventre rempli il comptait reprendre les festivités sans tarder. A regret il n'avait aucun souvenir de la nuit dernière, étant tous deux assommés par la quelconque drogue que Belfordlaw avait versée dans leurs verres, car il était certain à présent que ce dernier avait fait usage de drogues, ses souvenirs demeuraient embrouillés. Qu'importe après tout puisqu'il comptait dès à présent rattraper le retard accumulé.

- Je crois que la tempête s'est éloignée.

Sans attendre sa réponse elle se leva et sortit de la tente.

Daniel sourit et se versa un verre d'eau qu'il avala à grandes lampées. Maintenant qu'il avait compris que quoi qu'il fasse il ne pourrait pas s'empêcher de la toucher, il se sentait apaisé. Il aurait bien fini par s'en rendre compte un jour ou l'autre mais il lui fallait reconnaître qu'Emerick lui avait fait gagner un temps précieux. Il éclata de rire, son futur beau-frère s'avérait bien plus malin qu'il ne l'avait soupçonné. Dès qu'il avait compris qu'il s'était fait piéger il avait pris conscience du même coup de ses sentiments. Jusqu'à ce jour il n'avait jamais autant désiré une femme qu'elle, elle lui faisait littéralement tourner la tête. Cet état de fébrilité permanent l'avait déconcerté, énervé même au début puis tourmenté plus qu'à son tour. A quoi bon lutter ? Il la voulait et il l'aurait. Il se leva, s'étira et regagna la sortie de la tente, il était temps de reprendre l'intermède où il s'était arrêté.

Claire pesta contre elle-même. Comment avait-elle pu se laisser aller de la sorte ? Il fallait qu'elle trouve d'urgence une parade pour s'éloigner de l'Américain.

Mais sitôt la pensée formulée Daniel sortit de la tente. Elle déglutit. N'ayant en tout et pour tout que ses dessous comme protection elle se sentait bien démunie tout à coup.

Il la regarda et lui sourit. Elle détesta ce sourire, qui lui donna l'impression d'être un agneau sur le point de se faire manger par le loup. Il s'avança à pas lents vers elle.

- Vous sentez-vous bien ?
- Co... Comment ?
- Vous m'avez l'air bien rouge tout d'un coup.

Elle s'agrippa la gorge et commença à se frotter le cou machinalement. Daniel suivit le mouvement du regard et son sourire s'amplifia. Il continua d'avancer à pas mesurés.

- C'est qu'il fait chaud ici.
- Oui, chaud...

Elle se fit violence pour continuer à fixer son visage mais ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil à son torse. Et quel torse ! Musclé, bronzé avec des poils bruns qui couraient tout le long de sa poitrine pour terminer... plus bas. Maintenant qu'elle savait ce que cachait le vêtement elle eut soudain plus de mal à respirer. Son membre était-il aussi dur qu'il semblait l'être ce matin ? Elle s'ébroua, il ne fallait pas penser à cela. Il ne fallait *pas*. Quand elle releva la tête elle eut un choc devant son expression, il la fixait intensément du regard semblant lire dans ses pensées.

- Claire ? murmura-t-il d'une voix rauque.

Elle respira avec difficulté et se sentit soudain toute languide, comme fiévreuse. Quand elle le vit s'avancer l'air résolu elle secoua la tête de toutes ses forces, mais dès l'instant où il lui prit la bouche avec vigueur, sa saveur annihilait toutes pensées cohérentes.

### *Mostek.*

Maussade, Emerick assistait assis à la droite d'Aman à la célébration du premier petit-fils de ce dernier. Décidément ce n'était pas sa chance ! Il avait fallu que ce sale gosse décide de sortir du ventre de sa mère ce jour-là précisément !

Il connaissait Aman depuis l'année dernière, quand il était par hasard tombé sur son village en visitant les côtes de l'Armana. En apprenant qu'Emerick comptait engager des fouilles dans la région une amitié toute commerciale s'était donc développée entre eux. Néanmoins avec la naissance d'Akim, leur sympathie commune risquait d'en prendre un coup ! Aman lui avait conseillé de se calmer. Ils fêteraient d'abord la célébration du nouveau-né et ensuite partiraient à la recherche de sa sœur. D'après lui, avec un homme à ses côtés et une tente remplie de nourriture elle ne risquait rien, il avait même ri de l'inquiétude d'Emerick le saligaud ! Quand Aman se tourna vers lui en souriant de toutes ses dents il le lui rendit en levant son verre. Il espérait que Claire n'était pas blessée.

### *L'oasis.*

Elle était en feu, elle suffoquait littéralement. Claire ne sut par quelle force elle arriva finalement à se détacher de ses lèvres.

- Non, non ce n'est pas une bonne idée..., gémit-elle.

Il lui reprit la bouche sans se soucier de ses récriminations. A nouveau elle s'arracha à ses bras.

- C'est une erreur... !

- Mais non ! s'exclama-t-il en tentant de la retenir.

Elle se releva avec célérité – en se jetant sur elle Daniel les avait tous deux fait rouler à même le sable, et tenta tant bien que mal de tirer sur la fine chemisette qui la couvrait à peine. Elle maudit une énième fois son frère de l'avoir mise dans cette situation.

Quand Daniel se releva à son tour et s'approcha d'elle, Claire tendit le bras par réflexe. Il la considéra avec amusement.

- Chérie, croyez-vous vraiment pouvoir m'arrêter aussi facilement ?

La jeune femme déglutit. Avec ses cheveux ébouriffés, sa sempiternelle barbe de trois jours et son sourire coquin l'Américain était l'incarnation même de la tentation.

- Je... Je...

Daniel continua d'avancer vers elle. Quoiqu'elle dise, Claire avait autant envie de lui que lui d'elle. Quand cette dernière, à force de reculer, buta contre un palmier il en profita pour l'encercler de ses bras.

- Il ne s'agit que... de désir.

- Vr... Vraiment ?

En fait il aurait dit n'importe quoi pour qu'elle cède.

- Mais oui. Après tout nous sommes ici, tous les deux, complètement seuls. Succomber à ce que nous éprouvons l'un pour l'autre n'aura pas de conséquences.



- Vous pensez ?

Mais bien sûr ! Il ne faisait que fêter sa nuit de noces en avance.

- Claire, vous avez envie de moi ?

- Vous n'avez donc pas peur que mon frère vous oblige à m'épouser dès qu'il reviendra ? insista-t-elle.

- Certainement pas ! s'offusqua Daniel.

Personne ne l'obligerait à se marier puisque ce serait la première chose qu'il ferait dès qu'ils rentreraient.

- Cette affaire ne concerne que vous et moi, souffla-t-il contre sa joue.

Elle soupira, tremblotante.

- Personne ne saura...

Tournant la tête elle chercha son regard. Il la contemplait comme si elle était la plus belle chose qu'il ait vue.

Frémissante elle céda enfin et noua ses bras autour de son cou en se collant à lui.

- Sans regrets, murmura-t-elle.

A peine eut-elle fini sa phrase qu'il la dévora de baisers et la souleva, la portant jusqu'à la tente. Daniel rentra sous leur abri en coup de vent et déposa son précieux chargement sur leur lit de fortune. De suite il s'affaissa sur elle et chercha à retirer le maudit corsage, mais n'arrivant pas à desserrer les petits nœuds il le déchira de ses mains.

Riant de son impatience Claire le regardait faire, aguichante. Maintenant qu'elle avait pris sa décision, elle se sentait sereine, en accord avec elle-même. Saisissant la fine camisole il lui fit subir le même sort et quand il vit la poitrine gonflée de la jeune femme il s'obligea à respirer calmement. Mais cette dernière se colla, langoureuse, contre son torse et entama de longs va-et-vient avec son bassin en ronronnant comme un chaton.

- Mmmh oui, oui comme ça...

Il la fit céder de tout son poids à la renverse en l'embrassant farouchement. Elle lui mordit la lèvre et il gémit de plaisir. Puis il abandonna sa bouche et glissa peu à peu vers ses seins. Il prit un téton excité entre ses lèvres et en aspira la saveur. Gémissante, Claire lui maintenait sa tête contre elle tout en lui passant la main dans les cheveux. Peu à peu ces dernières glissèrent sur son dos et l'une d'elle passa entre leur corps étroitement serrés. Quand il sentit la paume sur son sexe Daniel crut jouir. En réponse il tenta de glisser l'une des siennes sur son bas-ventre mais rencontrant la barrière de la culotte il l'arracha à la hâte. Quand sa main trouva enfin son sexe humide Claire écarta davantage les jambes, avide de ces sensations si nouvelles qu'il faisait naître entre ses cuisses. Daniel s'arrêta brusquement et la regarda droit dans les yeux. Au même moment elle le sentit écarter les lèvres de son sexe, cédant la place à quelque chose de beaucoup plus dur. Lentement, il saisit chacune de ses jambes, les remontant davantage de chaque côté puis l'embrassa avec force. D'un coup elle le sentit rentrer en elle. Tremblant il releva son regard fiévreux vers elle en murmurant son prénom. Elle se rendit compte alors que sans le vouloir elle avait bloqué sa respiration sous le choc. Elle relâcha son souffle et se décontracta, s'habituant à sa présence. Il caressa l'intérieur de ses cuisses et calant sa tête au creux de son cou recommença à bouger lentement tâchant de ne pas la brusquer. Elle se détendit peu à peu, et malgré la douleur diffuse, l'accompagna dans ses mouvements, voulant goûter au plaisir de le sentir en elle. Le rythme s'accéléra soudainement et Claire sentit la pression s'intensifier, elle avait l'impression d'être au bord d'un gouffre. Soudainement elle bascula et Daniel en l'espace de deux ou trois longues poussées la rejoignit en jouissant abondamment et longuement entre ses cuisses.

Après avoir fait l'amour une troisième fois tous deux somnolèrent de longues heures en se caressant pour finir par se réveiller vers la fin de la journée. Claire se pencha sur le corps de son amant et joua quelques minutes avec les poils de son torse.

- Tu aimes ?
- Mmmh...

Elle se laissa peu à peu glisser le long de son corps, frottant les pointes de ses seins, qui ne tardèrent pas à devenir douloureuses, contre sa peau. Elle le mordit au niveau du ventre et il gémit quand elle aspira sa peau. Elle se redressa alors et l'embrassa passionnément.

- Dis-moi ce qui te ferait plaisir, murmura-t-elle.
- Toi.

Elle le regarda et sentit son membre se gonfler à nouveau contre elle. Curieuse elle posa la main dessus et il respira plus difficilement. Elle commença à le caresser sur toute sa longueur tout en continuant de le contempler, le membre se gonflant de plus belle sous sa main. Elle serra et il se contracta en réponse. Fascinée, elle observa alors sa main se mouvoir de plus en plus vite sur le sexe excité. Daniel respirait plus fébrilement et elle-même avait l'impression de perdre pied. Une envie irrésistible monta en elle, elle voulait le goûter, le sentir dans sa bouche. Le faire jouir avec sa langue, comme il l'avait fait quelques heures plus tôt. Elle se pencha et malgré ses protestations le prit dans sa bouche. Daniel eut un hoquet et lui saisit les cheveux à pleines mains. Encouragée Claire fit remonter ses lèvres de haut en bas comme elle l'avait fait plus tôt avec sa main, se délectant de son goût. Elle se sentait puissante, pleinement consciente de son emprise, excitée par son geste audacieux. C'était bon, il était bon. Daniel lui tira les cheveux.

- Je... Je vais...

Sans relever la tête elle posa ses mains sur son torse et le maintint d'autorité sous elle tandis qu'elle continuait de le caresser de la langue, comme s'il était une friandise. Il s'arqua soudainement en poussant un cri et déversa sa semence dans sa bouche.

Quand il reprit son souffle elle le regardait avec contentement. Daniel lui sourit et lui caressa paresseusement la poitrine.

- Maintenant laisse moi te rendre la pareille.

Les jours suivants Claire et Daniel passèrent leur temps à manger, nager et faire l'amour. Ils parlaient de tout et de rien, la vie de la jeune femme en Angleterre, son amour de l'histoire et sa nombreuse famille qui avait tendance à l'étouffer. Quant à Daniel il se confia sur ses rêves de fouilles et son petit frère resté aux Amériques qu'il comptait faire venir dès que possible.

En bref ils parlèrent de tout excepté de la chose la plus importante, leur avenir ensemble. Emerick avait longuement parlé à Daniel de l'aversion de sa sœur pour le mariage et du nombre de demandes qu'elle avait déclinées depuis son entrée dans le monde – pas moins de sept !- ce qui expliquait qu'à l'âge de 23 ans elle était encore célibataire. Ainsi l'Américain évitait soigneusement de parler mariage à Claire. Oh, il s'y résoudrait bien, quelques minutes avant le ledit mariage avec un prêtre peu regardant en matière de consentement... Et puis ce n'était pas vraiment comme si la jeune femme n'était pas amoureuse de lui. Sacrebleu ! Pourquoi ne lui avait-elle toujours pas dit qu'elle l'aimait ? Il le voyait bien pourtant à sa manière de réagir à ses caresses, quand ils se regardaient en faisant l'amour, ou encore quand elle lui préparait amoureusement le repas (ou plutôt lui garnissait l'assiette). Cela le rendait morose.

Claire de son côté désespérait. Pourquoi ne lui avait-il toujours pas dit qu'il l'aimait ? Pourtant les signes ne trompaient pas ! Il multipliait les attentions, cherchant toujours son confort, passait son temps à la toucher ou lui glisser des mots doux. Et sa façon de la regarder... Mais il ne l'avait toujours pas demandée en mariage. Elle avait plusieurs fois tenté d'inclure dans leurs conversations des allusions fort peu subtiles, mais finissait par renoncer en le voyant se crispier. De toute façon elle était décidée à avoir gain de cause. Quand Emerick reviendrait il était sûr que ce dernier les mènerait à l'autel sitôt de retour en ville.

### *Retour à l'oasis*

Exténué Emerick descendit de son chameau en chancelant. Après avoir inlassablement repoussé le chemin du retour à l'oasis Aman avait fini par accepter de le guider à travers les dunes après douze jours de fête. Douze ! A croire que le vieil homme avait consciemment choisi de retarder l'expédition...

- Eh bien l'ami ! La tente est toujours debout, n'est-ce pas ? Aman partit d'un grand rire tonitruant.

Emerick se retourna vers le vieil homme et le fusilla du regard, puis grommelant dans sa barbe se dirigea à grands pas vers la tente.

Riante, Claire tentait tant bien que mal d'échapper aux bras de Daniel, ce qui incitait davantage ce dernier à lui courir après dans l'espace réduit de la tente. Tous deux nus, ils avaient cessé de porter des vêtements depuis le troisième jour, Daniel courait après la jeune femme depuis de nombreuses minutes. A en juger par son regard brillant il semblait avoir une idée bien précise de la façon dont il s'occuperait d'elle quand il l'aurait rattrapée. Claire se retrouva vite coincée dans un coin, derrière un large panier à fruits.

Daniel, dos à l'ouverture se tenait fièrement devant elle les mains sur les hanches.

- Hahaa ! Tu es coincée chérie !

Mon Dieu ! Au début son plan qui semblait si formidable avait fini par se retourner contre lui... Emerick courait presque jusqu'à la tente à présent. Si jamais sa petite sœur avait été blessée d'une quelconque manière il ne se le pardonnerait jamais. Il avait bien laissé une trousse de secours en partant mais le désert était imprévisible ! Warren, son aîné de quatre ans n'avait cessé de lui dire d'arrêter de fomenter tout ces plans de mariage vis à vis de Claire, mais il ne l'avait pas écouté. Promis après l'enfer de ces derniers jours il arrêterait de...

- Mais qu'est-ce que... ?

La paire de fesses bronzées se retourna sous son interpellation. Elle se nommait Lowton.

- Sacreb... Claire ?

Cette dernière tentait tant bien que mal de se couvrir derrière les deux grosses coupelles de fruits qu'elle venait de vider. Elle gémit en baissant la tête. Emerick se retourna d'un bloc et tenta de se précipiter hors de la tente. Il ne vit pas le pantalon en toile et se prenant les pieds dedans tomba à la renverse. Sa dernière vision fut celle de sa sœur, paniquée.

### *Le chébec*

- Aïeuh !
- Cessez donc de gigoter comme un enfant, grommela le vieil homme.

De retour sur le bateau Claire avait fait appeler d'urgence un médecin sans tenir compte des récriminations de son frère. Ce dernier poussa un long soupir de mécontentement.

- Ne vous sentez pas non plus obligé de me charcuter le visage.
- Mr Belfordlaw en tombant vous vous êtes éclaté la tête sur un verre, il faut recoudre ou vous aurez une belle cicatrice.

Emerick se mura dans un mutisme boudeur puis se tourna vers sa sœur. Muette depuis « l'incident » elle n'osait croiser le regard de son frère.

- Et toi, ne crois pas que cette chute m'ait fait oublier ce que j'ai vu ! s'exclama-t-il d'un air dramatique. Arrivé au Caire je ferais demander un prêtre... AÏE !

Le médecin se tourna vers la jeune femme d'un air las.

- Pourriez-vous sortir je vous prie mademoiselle Belfordlaw ?

Elle le remercia du regard et s'empressa de regagner la porte.

Le repas fut tendu. Emerick parla tout le long de mariage en lançant de grands regards sous entendus au couple. Claire se trouvait en face de Daniel et son frère entre eux deux à

l'extrémité de la table. Elle avait envie de pleurer. Depuis que son frère les avait surpris Daniel n'avait plus prononcé un mot, rien, il ne l'avait pas regardée une seule fois, se contentant de rester stoïque. Elle finit son repas rapidement et alla se coucher.

Elle se sentait moite, tendue. Elle soupira de contentement. Une bouche large et chaude se posa alors contre la sienne pour l'embrasser avec passion. Elle le serra dans ses bras, frémissante. Cette odeur...

Claire ouvrit les yeux pour découvrir Daniel sur elle.

- Mais... Mais qu'est-ce que...

Il l'a fit taire en l'embrassant.

- Chérie vous me rendez fou...

Il enfouit son visage dans son cou tout en la caressant et ponctua chacune de ses paroles d'un baiser.

- J'ai essayé... toute... la soirée... de... ne... pas... vous regarder... J'avais peur de ne pouvoir résister.

Il soupira.

- Claire chérie. Ce que je vais vous dire va certainement vous faire peur ou vous rendre anxieuse ou, que sais-je... Peut-être tenterez-vous de me quitter ?

En la voyant ouvrir la bouche il l'embrassa à nouveau, il avait appris durant leur petit séjour que c'était le seul moyen d'avoir le dernier mot avec elle.

- En fait, je pensais... Je pensais que je pourrais tenir jusqu'au mariage et qu'après que vous m'auriez appartenu, tout vous dire. Mais... j'ai besoin de savoir.

Il prit son visage entre ses mains.

- J'ai... besoin de vous mon amour.

Elle ouvrit ses grands yeux bleus.

- Dan...

Mais il lui plaqua la main contre sa bouche.

- Oui je sais. Je sais que tout cela vous terrifie. Votre frère m'a parlé de votre aversion pour le mariage, des nombreuses demandes que vous avez refusées par le passé, mais... Mais par Dieu je ne vous laisserai pas partir ! Je vous aime trop pour cela, je... je vous aime Claire, chuchota-t-il.

Il prit sa main et la posa contre son torse.

- J'ai besoin de vous, ici.

Sous sa paume elle sentit son cœur battre à grands coups. Elle lui sourit, les yeux brillants.

- Comme si je le pouvais mon amour, s'écria-t-elle en riant.

Et cette nuit fut la plus merveilleuse de sa vie.

*15 jours plus tard...*

- Chérie je t'ai cherché partout ! s'exclama Daniel.

Il se pencha vers sa femme qui accoudée au bastingage fixait un point devant elle et l'embrassa tendrement dans le cou.

- Où étais-tu passée. Ça ne fait pas cinq minutes que le bateau est parti et déjà tu me fuis.

Claire rit et embrassa sa mine boudeuse.

- Je réfléchissais.

Elle se retourna vers le point qu'elle fixait avant qu'il n'arrive. C'était Emerick en grande conversation avec le capitaine.

- Je réfléchissais, répéta-t-elle songeuse.

Cette fois son regard affichait une lueur calculatrice.